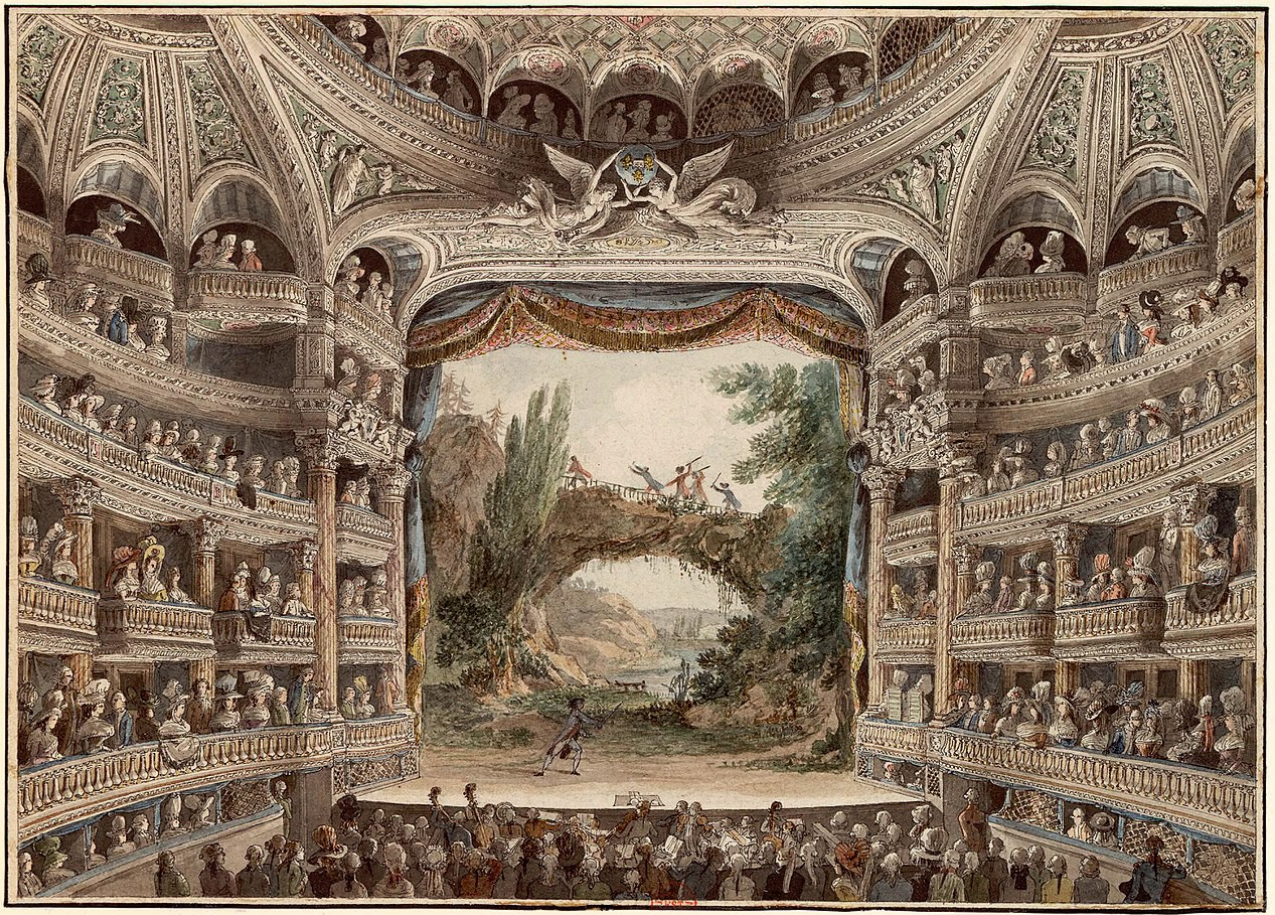


La comédie du XVIIIe siècle



SOMMAIRE

Introduction.....p 3

L'origine de la comédie :

Qu'est-ce que la comédie ? D'où vient-elle ?.....p 4

Contexte historique et politique : le siècle des lumières.....p 4 - 5

Les différents types de comédies et son évolution dans le temps

Les auteurs du siècle p 5 - 7

Les différents types de comédiesp 7 - 8

Les différents genres similairesp 8

Procédés comiques

Les procédés comiques utilisés pour faire
rire..... p 8 - 9

L'évolution de la comédiep 9 - 10

Bibliographie/Sitographie.....p 11

Introduction :

La comédie est un genre théâtral destiné à provoquer le rire par le traitement de l'intrigue, la peinture satirique des mœurs, la représentation de travers et de ridicules tels que les jeux de mots. La comédie connaît son apogée au XVII^e siècle avec Molière. Tous procédés étaient bons afin de faire sourire le spectateur ; geste exagéré, jeux de mots, revirement de situation, ou encore quiproquos. La comédie du XVII^e siècle contient de nombreux types de « personnages obstacles » ; chez Molière on a le père aveugle dans « Tartuffe » , ou encore le père avare de faire des économies dans « L'avare » , ayant vécu à la cour de Louis XIV , ce dramaturge a pour la plupart de ses œuvres trouvé l'inspiration dans son entourage , et va dénoncer les vices et les mœurs des hommes de son temps, ainsi, la comédie deviendra un moyen de critiquer la société , en faisant une satire de celle-ci . On retrouve pour la plupart du temps des personnages tirés de la vie ordinaire (au contraire de la tragédie) , le ton y est léger et le dénouement est généralement plutôt heureux. Toutefois, la comédie dite « classique » que pratiquait Molière va voir ses règles et critère évoluait au fil des années, la modernité viendra alors donner plus de liberté aux dramaturges du XVIII^e siècle. L'inspiration pour ce siècle est désormais pour le théâtre à l'Italienne, on supprime les banquettes occupées par les gentilshommes sur scène. Les décors ainsi que les costumes correspondent nettement plus au cadre historique des pièces. La qualité des textes devient plus profonde, le siècle des Lumières permet de pousser les jeunes écrivains à dénoncer d'avantage et à critiquer les mœurs de la société. Cette modernité du genre aura de nombreuses conséquences, notamment l'apparition de différents types de comédie, ainsi que des procédés comiques nouveau qui seront mis en place dans le but de divertir le spectateur. Nous pourrions donc nous demander : « Dans quelles mesure peut on dire que la comédie du XVIII^e siècle apporte un renouveau au théâtre français ? Quels sont les différents types de comédies ? » Pour se faire, nous étudierons plus en détails l'origine de la comédie, ainsi que l'évolution qu'elle a subit durant ce siècle des Lumières. Dans un deuxième temps, nous parlerons des différentes types de comédies qui sont apparut au XVIII^e ainsi que les dramaturges qui composent ce siècle. Enfin, nous étudierons les divers procédés comiques mis en place pour divertir le spectateur .

L'origine de la Comédie

La comédie est née en Grèce au alentour du VI^e siècle durant les fêtes traditionnelles en l'honneur de Dionysos, tous les excès étaient alors permis. Les premières comédies écrites sont créées par Aristophane (au IV^e siècle avant J.C) . Le but durant l'Antiquité était principalement de dénoncer la tyrannie , le pouvoir d'argent ainsi que la vantardise .Durant le Moyen Age , la comédie est étroitement liée à la fête des fous , les écoliers de cette époque s'amusaient à ridiculiser leur maîtres , c'est l'âge d'or de la farce qui sont des poèmes dont le début est triste et la fin plutôt joyeuse, le but est de faire rire et a souvent des caractéristiques grossières notamment le langage fantaisiste (jargons , patois, les bredouillements),ou encore une gestuelle bouffonne (gifles , grimaces , chutes ...). Il nous reste quelques centaines de farces datant du Moyen Age, dont la première la Farce du garçon et de l'aveugle (1266) , qui correspond à une peinture. Elle mettait en scène des personnages de haut rang comme les princesses et les rois, le but premier était, et persiste encore aujourd'hui, à se moquer de la nature humaine, on allait diffuser cet art de village en village. Elle nous enseigne l'art de la vie grâce à sa morale.

Au milieu des réjouissances populaire qui suivaient les cérémonies religieuses, un cortège burlesque se formait dans une explosion de plaisanteries et de chansons ; ce théâtre quasi spontané engendra dès le VI^e siècle avant JC dans les pays doriens , puis à Mégare et en Sicile , des représentations plus concertées , farces , pantomimes ou divertissements mythologiques.

La comédie a différentes fonctions :

Le but premier a toujours été de faire rire, de divertir. Comme Molière affirmait : « *Une comédie est bonne lorsqu'elle faisait rire les honnêtes gens.* »

Elle possède également une dimension critique, ce genre cherche à dénoncer les abus et critiquer les vices de la société.

En France, c'est à la fin du règne Charles V que l'on vit apparaître les comédies, plus communément appelée chant royal.

La comédie du XVIII^e siècle fut fortement influencé par la comédie du XVII^e siècle. En effet, la comédie dite « classique » avait quelques contraintes à respecter, les textes étaient fait de dialogues en vers ou en prose, l'intrigue était souvent amoureuse, une peinture psychologique ou sociale, de la fantaisie (autant dans les mots que dans l'action), l'intrigue se passait souvent en 24 heures et dans un décor quotidien (une maison de bourgeois par exemple).

Contexte historique et politique :

La comédie du XVIII^e siècle s'est développée et améliorée dans un contexte particulier. Sous l'impulsion de Voltaire, à partir de 1750, on abandonne les salles rectangulaire et on construit des théâtres à l'italienne. Les spectateurs quittent la salle afin de s'installer dans le

parterre. Les auteurs (menés par Beaumarchais) fondent la première « société des auteurs dramatiques » en 1777 (SACD) qui a pour but de défendre les dramaturges et protéger les droits d'auteurs.

En 1715, la mort de Louis XIV viendra marquer la fin de cette période d'austérité dans le théâtre. De nombreux théâtres vont rouvrir leurs portes et le public va s'élargir de plus en plus et assister à des représentations en plein air.

Cependant, un vent de contestation traverse le siècle. Des philosophes dénonceront dans leurs arts les inégalités avec la noblesse, remettent en cause la monarchie, et revendiquent cette égalité entre les citoyens afin d'obtenir une société plus juste. C'est à ce moment que la comédie va également dénoncer et critiquer la société en abordant des thèmes polémiques.

La satire sociale dans : « *Le Mariage de Figaro* », par exemple. Dans son œuvre, Beaumarchais dénonce les privilèges ainsi que les classes sociales. ... À travers, le personnage de Figaro, Beaumarchais démontre que l'intelligence et la classe sociale ne sont, en aucun cas liées, on pourrait notamment prendre pour exemple la scène III de l'acte V :

« Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! Tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagne ; et vous voulez jouter ! » Dans ce monologue, Figaro critique l'injustice de l'organisation sociale, car la hiérarchie ne repose que sur le fait d'être noble ou non et non sur les choses que l'on pourrait accomplir. Figaro critique également la censure de son époque lorsqu'il déclare : *« Je broche une comédie dans les mœurs du sérail : auteur espagnol, je crois pouvoir y froncer Mahomet sans scrupule : à l'instant un envoyé... de je ne sais où se plaint que j'offense dans mes vers la Sublime Porte, la Perse, une partie de la presque île de l'Inde, toute l'Égypte, les royaumes de Barca, de Tripoli, de Tunis, d'Alger et de Maroc ; et voilà ma comédie flambée, pour plaire aux princes mahométans, dont pas un, je crois, ne sait lire, et qui nous meurtrissent l'omoplate, en nous disant : chiens de chrétiens ! — ne pouvant avilir l'esprit, on se venge en le maltraitant. »*

Nous sommes en plein siècles des Lumières, il s'agit d'un mouvement philosophique, culturel et littéraire en Europe au XVIIIe siècle. En France, des philosophes comme Voltaire et Diderot luttent contre la toute-puissance de la religion, les injustices et l'ignorance. Ils prônent un renouvellement du savoir, de la morale et de l'esthétique.

Les auteurs majeurs du théâtre comique :

Après Molière, de nombreux auteurs ont participé à l'innovation de la comédie, il y a Lesage avec « *Tucaret* », pièce qui a été interdite jusqu'en 1709, elle était considérée comme étant une véritable satire (dont le but est de critiquer les vices et travers de la société ou de ses contemporains) des milieux financiers. En voici un cours extrait qui représente bien le ton ironique de la pièce :

Acte 3 scène 11.

LISETTE :

Je m'ennuie d'être soubrette.

FRONTIN :

Comment diable ! Tu deviens ambitieuse ?

LISETTE :

Oui, mon enfant. Il faut que l'air que l'on respire dans une maison fréquentée par un financier soit contraire à la modestie : car depuis le peu de temps que j'y suis, il me vient des idées de grandeur que je n'ai jamais eues.

Hâte-toi d'amasser du bien ; autrement, quelque engagement que nous ayons ensemble, le premier riche faquin qui viendra pour m'épouser...

FONTIN :

Mais donne moi donc le temps de m'enrichir.

LISETTE :

Je te donne trois ans : c'est assez pour un homme d'esprit.

Lisette discute avec son amant Frontin et lui explique qu'elle a besoin qu'il s'enrichisse financièrement pour l'épouser et menace de le quitter s'il ne trouve pas vite de quoi gagner sa vie et lui permettre de lui offrir une vie digne d'elle lorsqu'elle lui dit : « Hâte toi vite d'amasser du bien autrement, quelque engagement que nous ayons ensemble, le premier riche faquin qui viendra pour m'épouser... ; » Elle ne termine pas sa phrase ce qui montre la menace et suspendu au-dessus de la tête de son amant.

On compte parmi les auteurs de comédies les plus connus du XVIII^e siècle Marivaux, comme déjà mentionné, les sujets qui touchés la comédie étaient principalement inspirés de l'Antiquité, les nobles et dominés par la passion. Marivaux fut un auteur qui n'avait pas de « genre » comiques attitrés, il pouvait écrire des comédies héroïques et romanesques tel que « Le triomphe de l'amour », mais aussi des comédies sociales (« l'île des esclaves »), voire philosophiques ou même moralisantes. Cependant, pour tous ses genres, le thème le plus présent dans ses œuvres est l'amour naissant comme on le voit dans « le jeu de l'amour ». Prenons par exemple, « l'île des esclaves », œuvre qui date de 1725, cette comédie parle de relations-maître valets, où après un naufrage maître et esclaves se retrouvent sur une île gouvernée par des esclaves fugitifs, les lois de cette île demandent aux esclaves et maître de changer de rôles et les inconvénients qui vont avec ce fardeau .

En voici un extrait ;

Trivelin.

Ne m'interrompez point, mes enfants. Je pense donc que vous savez qui nous sommes. Quand nos pères, irrités de la cruauté de leurs maîtres, quittèrent la Grèce et vinrent s'établir ici, dans le ressentiment des outrages qu'ils avaient reçus de leurs patrons, la première loi qu'ils y firent fut d'ôter la vie à tous les maîtres que le hasard ou le naufrage conduirait dans leur île, et conséquemment de rendre la liberté à tous les esclaves : la vengeance avait dicté cette loi ; vingt ans après, la raison l'abolit, et en dicta une plus douce. Nous ne nous vengeons plus de vous, nous vous corrigeons ; ce n'est plus votre vie que nous poursuivons, c'est la barbarie de vos cœurs que nous voulons détruire ; nous vous jetons dans l'esclavage pour vous rendre sensibles aux maux qu'on y éprouve ; nous vous humilions, afin que, nous trouvant superbes, vous vous reprochiez de l'avoir été. Votre esclavage, ou plutôt votre cours d'humanité, dure trois ans, au bout desquels on vous renvoie, si vos maîtres sont contents de vos progrès ; et si vous ne devenez pas meilleurs, nous vous retenons par charité pour les nouveaux malheureux que vous iriez faire encore ailleurs, et par bonté pour vous, nous vous marions avec une de nos citoyennes. Ce sont là nos lois à cet égard ; mettez à profit leur rigueur salutaire, remerciez le sort qui vous conduit ici, il vous remet en nos mains, durs, injustes et superbes ; vous voilà en mauvais

état, nous entreprenons de vous guérir ; vous êtes moins nos esclaves que nos malades, et nous ne prenons que trois ans pour vous rendre sains, c'est-à-dire humains, raisonnables et généreux pour toute votre vie.

Il s'agit là d'une tirade de Trivelin , responsable de l'île qui explique les règles aux nouveaux naufragés . Les maîtres vont perdre leurs noms et leurs habits qu'ils doivent échanger avec leurs esclaves et servante Arlequin et Cléanthis .

L'un des dramaturges les plus importants du XVIII^e siècle pour la comédie est Beaumarchais. Ses deux personnages Figaro et le comte Almaviva dominent dans leurs œuvres respectives ; « *le mariage de Figaro* » et « *Le Barbier de Séville* » exploitent énormément le rapport maître, valets. Après s'être essayé au drame, il commença la comédie, très vite, il l'utilise pour critiquer les privilèges de la noblesse. Son œuvre mêle comique et satire et critique la censure.

Par exemple, cette scène du « *mariage de Figaro* » :

FIGARO :

« On me dit que , pendant ma retraite économique , il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions , qui s'étend même à celles de la presse, et que , pourvu que je ne parle , en mes écrits ni de l'autorité , ni du culte , ni de la politique , ni de la morale , ni des gens en place , ni des corps en crédit , ni de l'Opéra , ni des autres spectacles , ni de personne qui tiennent à quelque chose , je puis tout imprimer librement , sous l'inspection de deux ou trois censeurs. »

Ce monologue de Figaro dans la scène 3 de l'acte V est le monologue le plus long de toute l'histoire du théâtre français. Ici, l'auteur place dans la bouche de Figaro ses propres critiques contre la censure, cette pièce connaîtra un succès fou à cause de ses propos d'une forte violence contre la société et la bourgeoisie.

Les différents types de comédies

Le XVIII^e siècle a permis de développer différents « types de comédie » :

- La comédie larmoyante ; il correspond à un genre théâtral qui mêle la comédie (classique) et la tragédie. L'inventaire de ce genre est Nivelle de La Chaussée ; Ce sont des drames sentimentaux dont le but n'était pas d'amuser, mais plutôt « d'émouvoir et d'attendrir » . Les personnages appartenaient généralement à la bourgeoisie qui faisaient face à des crises domestiques, c'est le premier genre théâtral qui aura permis l'éclatement des genres, et contribuera ainsi à la création d'un nouveau genre qui mêle tragédie et comédie également, le drame bourgeois.
- La comédie pastorale ; c'est un genre dont les personnages sont des bergers.
- La comédie-ballet, qui mêle le théâtre et la danse, par exemple « la princesse de Navarre » de Voltaire et Jean Philippe Rameau, ancêtre de la comédie musicale moderne, c'est une comédie héroïque, et absurde
- La comédie dell'arte , il s'agit là de d'une comédie qui a pris énormément de place

durant ce siècle, mais en quoi cela consiste -t-il ? La comédie dell'arte est un genre de théâtre qui est apparu pour la première fois au XVIe siècle en Italie, ce genre mêle le comique de geste et improvisation. Les comédiens sont de véritables professionnels, qui sont donc habitués à improviser en temps réel et en fonction du synopsis pré-conçus. Il s'agit donc d'une improvisation des acteurs qui sont souvent masqués et qui incarnent des personnages récurrents comme les fameux Arlequin et Colombine. On pourrait donc prendre comme exemple la pièce intitulée « le jeu de l'amour et du savoir » pour illustrer ce genre comique. Silvia confond sa véritable identité avec sa servante Lisette afin de savoir qui été l'homme que son père avait choisi comme époux, ironiquement, l'époux en question, a suivi le même processus pour les mêmes raisons.

- La farce, genre hérité du Moyen Age. Elle a pour but de faire rire le spectateur avec des situations cocasses, des grimaces et des jeux de mots grossiers. Par exemple, la scène 4 de l'acte premier du « mariage de Figaro », lorsque Suzanne et Marcelline se font de multiple révérences qui montrent qu'elles ne s'aiment pas du tout.
La grande comédie : Par exemple, la scène 4 de l'acte premier du « mariage de Figaro », lorsque Suzanne et Marcelline se font de multiple révérences qui montrent qu'elles ne s'aiment pas du tout.

Les genres similaires de la comédie :

Le terme comédie ne vient que très rarement seul , tout dépendra de comment l'histoire va évoluer et du type de voyage que les personnages vont vivre au cours de la pièce . Il existe différents « sous-genres » similaire ou se mélangeant avec la comédie :

la comédie dramatique ; elle met en scène un protagoniste avec un problème. Ce problème l'empêche de fonder une relation stable avec autrui, les raisons sont multiples, mais reste globalement les mêmes, la perte d'un être cher, ou encore une solitude poussé à son paroxysme. Le défi est simple, le protagoniste cherche à mieux se connaître.

Le drame bourgeois ; c'est un intermédiaire entre comédie et tragédie, qui met en scène des personnages provenant de la bourgeoisie. Il a été inventé par Beaumarchais, Marivaux et Diderot, un philosophe des Lumières. Il est fondé sur le rire et vise à reproduire des scènes de la vie réelle. On cherche essentiellement à reproduire (en exagérant) le quotidien des spectateurs afin de les faire réfléchir sur la Vision du Monde de l'auteur.

Les procédés comiques.

Dans le genre comique , on inclut dans l'histoire des scènes qui cherchent à divertir le spectateur , des rebondissements , des coïncidences loufoques , des retournement de situation , tous les moyens sont bons pour mettre en difficultés le personnage dont on veut rire . Mais on pourrait se demander quelles sont ses moyens ?

Lorsqu'une comédie raconte une histoire en y incluant une série de scènes qui engendrent

des surprises amusantes , on l'appelle **le comique de situation** . Dans l'acte II , la scène de « *L'Avare* » de Molière , Harpagon découvre que son fils Cleante , est un grand dépensier alors que lui est un usurier :

HARPAGON (à son fils) Comment ! pendard, c'est toi qui t'abandonnes à ces coupables extrémités!

CLEANTE Comment ! mon père c'est vous qui vous portez à ces honteuses actions !

Autres exemple , dans : « le mariage de Figaro » , lorsque Suzanne discute dans sa chambre avec Chérubin , et où le comte entre soudainement . Le chérubin va alors se cacher et derrière le fauteuil et la situation se reproduit lorsque Basile arrive à son tour dans la chambre et que le comte se cache lui aussi derrière le fauteuil .

- **Le comique des mots** , où le rire est présent pour des répétition de mots , ou encore des jeux de mots
- **Le comique de caractère** , c'est lorsque le spectateur se moque d'un trait de personnalité d'un personnages , de manies ou de défauts que l'on a volontairement exagérés.

« BARTHOLO :

Quel papier tenez-vous là ?

ROSINE :

Ce sont des couplets de la précaution inutile , que mon maître à chanter m'a donnés hier.

BARTHOLO :

Qu'est ce que la précaution inutile ?

ROSINE :

C'est une comédie nouvelle .

BARTHOLO :

Quelque drame encore! Quelque sottise d'un nouveau genre !

ROSINE :

J'en sais rien. »

Bartholo devient excessivement jaloux et soupçonneux à l'égard du maître de Rosine

- **le comique de geste** , lorsque l'on rit des mimiques , des grimaces d'un personnage ou encore des gifles , de coups de bâtons qui sont donnés , c'est le cas dans « *les fourberies de Scapin* » où l'on rit des coups de bâton que donne Scapin à géronte dans la scène de l'acte III.

L'évolution de la comédie à travers le temps :

Toutefois , les auteurs du XVIIIe siècles cherchent à se libérer de plus en plus de genre de comédie qui pour la plupart sont considérés comme trop contraignants . Ainsi, la comédie devient plus moderne et propose de mêler un langage familier et soutenu et peut être composée de V acte comme d'un seul acte , en prose ou en vers .

À travers, les siècles, la comédie a connu une évolution constante. Au XVIIIe siècle, les standards des personnages de comédie ont changé :

En effet, on voit un effacement des rôles masculins au profit des rôles féminins. On parle notamment de soubrettes, chez Marivaux, mais également chez Goldoni, où on constate une féminisation des rôles masculins dans leurs pièces. Dans le même registre, une subversion des emplois est présente, dans « la mère confidente » , on y voit un oncle jeune contrairement aux habitudes, un prétendant pauvre et une jeune fille riche, c'est Angélique qui va enrichir Dorante.

Les soubrettes des pièces du XVIIIe siècle sont loin du franc-parler de la soubrette moliéresque.

Si nous invoquons une prise de parole chez ces personnages moins caricaturés ou stéréotypés que ne le voudrait leur emploi, c'est qu'il s'agit d'un phénomène qui va dans le sens d'une plus grande individualisation.

Bibliographie / sitographie

- Daniel Henry Pageaux : *Formes nouvelles de la comédie au XVIIIe siècle (Marivaux , goldoni, Lessing*, Persee, article de presse, année 1992
- Ruth Martinez : *Le théâtre au XVIIIe siècle* ,libre théâtre , 2016 ,<https://libretheatre.fr/le-theatre-au-xviiieme-siecle/>
- Schoolmouv , la comédie au XVIIIe siècle, <https://www.schoolmouv.fr/eleves/cours/la-comedie-au-xviii-siecle/fiche-de-cours>
- revue d'histoire littéraire, **Des « bornes » de la nature humaine dans la comédie du XVIIIe siècle**, france, vol 113 ,2013
- Digilib.phil, Le théâtre au 18e siècle , Age des Lumières.
https://digilib.phil.muni.cz/bitstream/handle/11222.digilib/131027/Books_2010_2019_049-2014-1_9.pdf?sequence=1
- Elodie Gaden , **Comédie , tragédie, et drame bourgeois au XVIIIe siècle** , lettre et art histoire littéraire
- <https://www.espacefrancais.com/les-procedes-du-comique/>